

SESSION « INSERTION PROFESSIONNELLE »

- *Projet professionnel des étudiants marocains – Approche comparative d’une population issue des universités de Marrakech et de Picardie.*

Abdelhakim ALAGUI (Université CAdi Ayyad-Faculté des Sciences Semlalia, MA) alagui@ucam.ac.ma; Emile-Henri Riard (Université de Picardie Jules Verne, FR) eh.riard@laposte.net; Fouad Chafiqi (Ministère de l’Education Nationale, MA) chafiqi@ucam.ac.ma

Quel que soit le pays, le projet professionnel des étudiants (p.e. Bart et Fournet) occupe une place de plus en plus déterminante à l’université -et même avant-. Constituant un facteur motivationnel décisif, il permet de les rendre plus autonomes et responsables du choix de leur cursus de formation, et ce, dans la visée d’une meilleure insertion professionnelle. Les réformes éducatives engagées dans de nombreux pays vont dans ce sens, se traduisant par la mise en place des cursus de formations par exemple plus adaptées au rythme de l’étudiant ou encore plus flexibles, notamment par la présence de passerelles et de possibilités de réorientation. Encore, des filières à caractère professionnalisant ont été introduites dans de nombreuses universités afin de faciliter l’employabilité ultérieure des lauréats, tout comme l’ont été des modules transversaux (p.e. l’entrepreneuriat) qui permettent aux étudiants de renforcer leurs capacités mais surtout d’en développer de nouvelles (communicationnelles, méthodologiques...), toutes utiles à leur future insertion. Les destinataires de cette volonté politique sont les étudiants, personnes le plus souvent encore elles-mêmes au cœur des changements liés au processus d’adultisation (Malher et Blos) -donc en rapport avec la fin de la construction identitaire et la question de l’autonomisation, voire parfois -encore- dans l’adolescence. De ces changements internes mais aussi externes -dans des sociétés souvent également en changement-, l’élaboration de leur projet professionnel dans ses formes, mécanismes, déterminants, orientation, parcours..., repose sur un processus complexe, du fait qu’il place en regard avec leur entourage (famille -restreinte et élargie-, université, quartier, voire pairs...), parfois en conflit, leurs représentations de l’avenir ; leurs aspirations ; leurs valeurs ; leurs référents sociaux, culturels, professionnels ou encore économiques tous éléments pouvant avoir fonction d’ « organisateur » (Kaës, 1976, 1990), pris qu’ils sont dans un jeu d’influences collectives et individuelles. Il met aussi à l’épreuve leurs capacités de mise en œuvre d’une stratégie propre à le concrétiser. Cette communication présentera les résultats d’une recherche menée sous forme d’une action intégrée. Ils concernent les modalités de la construction du projet professionnel d’étudiantes et étudiants, répartis entre la première et la dernière année du cycle Licence de différentes filières (sciences, sciences et techniques, sciences économiques...), et concernent des Marocains -de Marrakech -, et d’origine marocaine vivant en Picardie. Après avoir très brièvement rappelé les mesures universitaires et précisé les trois qualités de projet (« bien engagé », « imprécis et « absence de projet formalisé ») issus de l’analyse des réponses (analyses de type « multivariées » d’un échantillon représentatif de chacune de ces deux régions (N=226) ; ainsi que les hypothèses (I) ; sont présentés les résultats de chaque population (Marocains de Marrakech, puis d’origine marocaine vivant en Picardie) sous forme des principales spécificités de chacune d’elles (II) ; précédant une approche comparative des influences et mécanismes propres à chaque type de population, qui renvoie elle-même à la question de l’insertion selon l’environnement culturel.

- *L’insertion professionnelle des travailleuses sociales et des travailleurs sociaux débutant-e-s en Suisse romande : premiers résultats d’une enquête quantitative*

Alida Gulfi (Haute Ecole fribourgeoise de travail social, CH) alida.gulfi@hef-ts.ch

En Suisse, l’insertion professionnelle des travailleurs sociaux n’est pas une problématique récente, mais elle demeure un phénomène d’actualité en raison des bouleversements engendrés par l’évolution de la formation initiale et de la profession elle-même. Pour ce qui est du champ de la formation, la création des Hautes écoles spécialisées (HES), la réforme de Bologne et l’arrivée sur le marché de l’emploi de nouveaux diplômés suscitent des questions relatives à l’employabilité des personnes diplômées et à l’adéquation entre les diverses formations et le marché de l’emploi. Quant à l’exercice de la profession, les cadres d’intervention des travailleurs sociaux varient en fonction de la fluctuation de la conjoncture socioéconomique et de l’évolution des politiques sociales. Par ailleurs, l’accroissement du nombre d’usagers et leur hétérogénéité culturelle et socioéconomique de plus en plus marquée rendent le métier de travailleur social plus difficile et exigeant à la fois. Ces divers facteurs agissent sur le passage de la formation initiale au monde professionnel ainsi que sur les conditions de travail des travailleurs sociaux. Malgré cet état de fait, le processus d’insertion professionnelle des travailleurs sociaux est peu connu en Suisse romande. Afin de mieux connaître le devenir professionnel de ses diplômés et de vérifier l’adéquation de sa formation initiale en travail social, la Haute Ecole fribourgeoise de travail social a débuté en 2009 une recherche longitudinale consacrée au passage entre la formation et la vie active. Il s’agit d’une enquête par questionnaire qui est menée auprès de toutes les personnes qui ont terminé leurs études avec succès dans cette Haute école spécialisée durant les deux ans précédant la récolte des données (première enquête). Les personnes ayant

participé à la première enquête sont interrogées une deuxième fois, trois à cinq ans après l'obtention de leur diplôme (deuxième enquête). Le premier volet de la recherche a pour but de dresser un portrait des réalités professionnelles auxquelles sont confrontés les travailleurs sociaux récemment diplômés. En particulier, le questionnaire porte sur le profil personnel du diplômé, son parcours scolaire, le passage de la formation au monde du travail, la consolidation de ses compétences professionnelles, les apports de la formation initiale ainsi que les besoins en termes de formation continue. La communication présentera la situation professionnelle des personnes diplômées auprès de la Haute Ecole fribourgeoise de travail social qui ont été interrogées respectivement en 2009 et 2011 (première enquête). En particulier, nous présenterons cinq indicateurs pour décrire le contexte d'exercice des travailleurs sociaux récemment diplômés : le statut professionnel, l'emploi, l'activité professionnelle exercée et son insertion institutionnelle, la satisfaction face au travail quotidien ainsi que la contribution du travail au développement professionnel. Par ailleurs, nous décrivons l'impact de ces conditions sur le succès de l'insertion professionnelle des diplômés. Les résultats permettront non seulement de mieux connaître ce qui se passe réellement dans la vie des travailleurs sociaux récemment diplômés lors de leur entrée dans la profession mais également d'adapter au mieux l'offre de formation en travail social à l'évolution des réalités institutionnelles et des pratiques professionnelles.

• *Répérer les difficultés de construction du projet professionnel des adolescents par l'outil réussite*

Marie-Noelle Monplé (Université de Picardie Jules Verne, FR) marienmonple@hotmail.fr; Emile-Henri Riard (Université de Picardie Jules Verne, FR) eh.riard@laposte.net; Jean-William Wallet (Université de Picardie Jules Verne, FR) jean-william.wallet@orange.fr

Au fil de la scolarité secondaire, de la classe de 6ème à celle de 1ère, les adolescents rencontrent un certain nombre de difficultés dans l'élaboration de leur projet professionnel. Les unes peuvent être considérées comme « ordinaires », inhérentes à tout projet ou au processus d'adolescence (p.e. celles de s'engager dans une direction de projet professionnel, voire, encore plus, dans un projet précis, qui tient par exemple à l'incertitude de leurs intérêts et capacités futures). D'autres difficultés, qui ne sont pas nécessairement repérées comme telles par leurs auteurs ou par leurs parents ou enseignants, ont cependant des retentissements sur leurs apprentissages donc aussi sur leurs projets. Or, Les travaux de R. Zazzo marquent la nécessité d'une évolution harmonieuse des fonctions intellectuelles motrices et psycho-motrices; tout comme ceux de Blos et Mahler pour ce qui concerne les dimensions psychosociale et affective -seconde étape du processus de séparation individuation-. Les fléchissements plus ou moins durables, les résultats estimés décevants, certaines inhibitions... peuvent conduire à une dévalorisation du domaine scolaire voire à des sorties prématurées du système scolaire ; des décrochages ; tout comme à un certain nombre de difficultés plus ordinaires. Or, un outil synthétique permettant un dépistage rapide de ces difficultés, au plus près de leur émergence n'existe pas.

L'outil présenté (REUSSITE=) s'appuie sur une triple démarche : - celle des compétences exigées par le socle commun de compétences ; - celles issues de recherches validées et reposant sur des fondements théoriques , - donnant lieu à des épreuves psychologiques dont la valeur diagnostique et pronostique est scientifiquement reconnue et validée, complétées par les dimensions psychosociales et psychoaffectives ; -et celle d'une pratique de formation des enseignants (utilisateurs destinataires responsables professionnels du champ éducatif) après une courte formation.

Destiné à aider de façon plus personnalisée les 11-17 ans dans l'élaboration de leur projet scolaire et professionnel par un premier repérage de leurs difficultés. L'objet de cette communication est d'en présenter les grandes lignes. Complémentaire de la prestation des professionnels, il constitue aussi une aide au développement de la communication entre l'école et les partenaires extérieurs.

De type papier-crayon, à passation rapide -collective ou individuelle-, accompagné d'une grille de correction, ses résultats ne nécessitent pas d'interprétation psychologique et il comporte un seuil d'alerte pour signalement.

Elaboré à partir d'un échantillon représentatif de la Région Picardie -France- (N=2000), l'outil REUSSITE aborde, sous forme de batteries de sub-tests constituées de pool d'items et de manière synthétique les dimensions pré-citées impliquées dans et par la construction du projet, afin d'éclairer le problème dans son ensemble.